

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Propos de chez nous : quine !...  
**Autor:** Mat.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230367>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## PROPOS DE CHEZ NOUS

### Quine !...

En décembre et janvier, ceux qui veulent jouer au loto n'ont que l'embarras du choix ! Et les veinards rapporteront au logis : oies, poulets, lapins, vacherins, saucissons, fines bouteilles... ou seront... chocolat !

Il y a quelques années, les animaux étaient exposés, vivants, dans la salle de jeu. Vers la fin de la soirée, quelques-uns de ces quadrupèdes et de ces bipèdes se promenaient sous les tables et étaient parfois maltraités. Maintenant, ce n'est plus permis. Toutes les bêtes sont tuées et on les reçoit prêtes à être fourrées dans la marmite.

Je me souviens toujours de notre laitier, qui avait gagné une belle oie. Arrivé à la maison, tard dans la nuit (c'est son épouse qui nous a conté l'histoire), il pénètre dans la chambre conjugale avec sa bête et, sans bruit, s'approche du lit où sa femme dormait. Réveillée en sursaut, madame la laitière, voyant tout à coup l'animal au long cou près de son visage, pousse un cri de frayeur — et l'oie aussi — tandis que le mari s'étranglait de rire !

Le même soir, j'avais décroché un canard. Ne voulant pas le manger de

sitôt, je lui avais aménagé une place dans un petit cachot sous l'escalier montant à l'étage. Chaque fois que quelqu'un entra, mon canard signalait la présence du visiteur, comme les oies du Capitole, et nous tenait lieu de chien de garde !...

Les jours passaient et notre volatile était toujours en vie. Il était bien nourri et avait l'air de se plaire dans son réduit. Un coup, je dis à ma femme :

— Il faudrait quand même bien manger cette bête !

— D'accord, si tu veux la tuer et la plumer !

Comme cela ne me disait rien, le trépas de l'animal était remis de semaine en semaine. Mais, voici qu'un jour, en nettoyant le cachot, je trouvai sur la paille... cinq beaux œufs. Mon canard était une cane ! Nous l'avons gardée encore quelque temps et elle nous en a fait une douzaine et demie. Les jours passaient. Finalement, ne voulant toujours pas tuer la bête, je l'ai revendue 4 francs à un marchand. On me l'aurait reprise pour 5 francs le soir du loto !... J'ai toujours eu la bosse du commerce !

Je trouvai à l'époque dans notre journal local l'annonce suivante :

« Oeufs de *cannes*, à vendre. S'adresser à... »

Comme je connaissais bien l'imprimeur, je lui écrivis :

« Quand les parapluies feront des œufs, tu m'en garderas quelques-uns ! »

Et que l'on ne m'en Quine Quine... plus !

Mat.